Document généré le 15 juil. 2025 06:10

Nouvelles perspectives en sciences sociales

Didactique du français en contextes minoritaires entre normes scolaires et plurilinguisme, Joël Thibault et Carole Fleuret (dir.), Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Éducation », 289 p.

Cody Donaldson

Volume 18, numéro 1, novembre 2022

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1097506ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1097506ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)
1918-7475 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Donaldson, C. (2022). Compte rendu de [*Didactique du français en contextes minoritaires entre normes scolaires et plurilinguisme*, Joël Thibault et Carole Fleuret (dir.), Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Éducation », 289 p.] *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, *18*(1), 415–419. https://doi.org/10.7202/1097506ar

Tous droits réservés © Prise de parole, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Didactique du français en contextes minoritaires entre normes scolaires et plurilinguisme

Joël Thibault et Carole Fleuret (dir.), Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Éducation », 289 p.

Par Cody Donaldson
Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église,
Nouvelle-Écosse, Canada

Le milieu minoritaire scolaire dans les espaces francophones du Canada, autrefois considéré comme étant pas mal homogène, a éclaté en raison du caractère pluriel et diversifié grandissant de notre société. Voilà la prémisse qui sous-tend cet ouvrage collectif dans lequel les chercheurs Joël Thibault et Carole Fleuret rassemblent une diversité de perspectives pluridisciplinaires afin de sonder le laboratoire à la fois riche et complexe qui encapsule l'enseignement du (et en) français en milieu minoritaire canadien[1] au XXIe siècle. Comme problématique, les collaborateurs

[1] C'est dans le premier chapitre de l'ouvrage signé par Carole Fleuret, « Apprenants, langues et contextes : quelles configurations pour l'apprentissage du français de scolarisation en Ontario français ? », que nous apprenons à approfondir le concept de « contexte.s » en milieu minoritaire, car il va bien au-delà d'un simple emplacement spatio-temporel. Pour mieux saisir tous les facteurs à l'œuvre dans cette situation complexe, Fleuret nous incite à appréhender son caractère polysémique en se référant à d'autres travaux qui montrent respectivement que toute situation d'apprentissage entraîne une mise en relation d'un apprenant, une langue et un contexte ainsi qu'un ensemble de conditions d'ordre social, politique, économique, institutionnel, etc. De surcroît, Fleuret affirme que « [c]es contextes, qu'ils se situent à

s'interrogent sur les transformations apportées par le plurilinguisme qui, au fil du temps et de l'évolution du tissu social, ont donné à l'espace francophone minoritaire une dimension progressivement hétérogène. De ce fait, il devient nécessaire d'intégrer de nouvelles approches pour mieux composer avec les réalités actuelles. Du côté méthodologique, on apprendra rapidement que l'ouvrage se positionne « [à] la confluence de la sociologie, de la sociolinguistique et de la didactique » (p. 4). Le présent compte rendu se focalisera sur l'organisation et le contenu de l'ouvrage. En guise de conclusion, il établira un bilan critique et fera quelques recommandations afin d'orienter les recherches futures.

Au total, cet ouvrage compte 10 chapitres. Ces chapitres, qui ne sont pas regroupés selon des thèmes précis, ont chacun une préface et une postface. Avec une table des matières détaillée et subdivisée, permettant ainsi une navigation rapide et efficace dans le contenu ; l'organisation et l'accessibilité comptent parmi les forces de cette publication. Le travail d'édition a aussi donné comme résultat un index facilitant le repérage de chapitres pertinents selon les notions théoriques abordées ainsi que les chercheurs cités.

Dans les cinq premiers chapitres, on nous invite à explorer (1) les multiples contextes à l'œuvre dans une situation d'enseignement-apprentissage, (2) les littératies multimodales, (3) les pratiques translangagières et plurilingues adoptées par des enseignants, (4) la collaboration linguistique et culturelle dans le partenariat école-famille-communauté et (5) l'oral réflexif au service de l'apprentissage. Dans les chapitres subséquents, on approfondit les connaissances de (6) l'approche sociodidactique à la grammaire, (7) l'emploi des dictées métacognitives interactives, (8) l'optimisation des technologies dans l'encadrement d'élèves allophones et de nouveaux arrivants, (9) les avantages de mettre les élèves « en rôle » (participation active et simulative) en recourant aux arts dramatiques et aux simulations d'apprentissage

---

l'échelle macro ou micro, sont loin d'être homogènes, comme on a tendance à en rendre compte dans les programmes scolaires » (p. 30).

et (10) l'application de stratégies langagières dans la didactique de toutes les matières.

Pour les personnes qui cherchent à ajouter à leur boîte à outil didactique ou à diversifier les méthodes et approches étudiées au cours d'une formation préparatoire, nous tenons spécifiquement à souligner la pertinence de la contribution de Marie Nadeau, Rosianne Arseneau, Carole Fisher et Claude Quevillon Lacasse ainsi que celle de Sara Schroeter et Alexandra Girard. Pour Nadeau *et al.*, une application juste et réfléchie des dictées innovantes, qui place l'élève dans une position de communicateur et de grammairien remettant en question ses choix orthographiques et ceux des autres, laisse entrevoir des améliorations dans les capacités des élèves qui suivent un cours de français appliqué et théorique. Cette distinction est significative, car Nadeau *et al.* précisent qu'en Ontario « [l]a filière théorique est une filière précollégiale ou préuniversitaire tandis que la filière appliquée mène à des formations professionnelles » (p. 169). Avec un groupe expérimental (dictées métacognitives interactives) et un groupe contrôle (dictées traditionnelles), une différence significative a été observée lors du suivi d'un processus d'apprentissage structuré (prétest-enseignement-posttest) afin de mesurer de très près les progrès des élèves (p. 172-173). Les constats de Nadeau *et al.* invitent à davantage de recherches ciblées en milieu minoritaire francophone et d'expérimentations de la part des éducateurs. Pour leur part, Schroeter et Girard montrent que l'apprentissage coopératif-participatif au jeu-simulation et l'écriture « en rôle » augmentent l'engagement et la réussite des élèves. Plus spécifiquement, la comparaison d'échantillons d'écriture par les mêmes élèves « hors rôle » et « en rôle » est bien illustrée à l'aide de figures et solidifiée par des extraits d'entretiens réalisés avec les apprenants (p. 232-233)[2]. Ces trouvailles, qui, de notre avis, seront d'un intérêt particulier pour les enseignants et les enseignantes, illustrent bien la notion que les élèves réussissent bien

[2] Ici, Schroeter et Girard notent qu'en plus d'incorporer les apprentissages tirés des méthodes traditionnelles (lecture et communication orale), l'élève semble surtout puiser dans ses expériences « spatiales » et « tactiles » pour mieux réussir la tâche assignée (p. 233).

leurs apprentissages en situations impliquant le corps et la faculté imaginative qui leur permettent d'assumer et de jouer un rôle.

Les contributions de cet l'ouvrage nous fournissent donc divers outils pour mieux cerner l'éducation du français en milieu minoritaire. Cependant, brosser un tableau représentatif et pan-canadien d'un champ de recherche aussi vaste n'est pas un travail facile. Dans cet ouvrage, les laissés-pour-compte ont certains espaces francophones, notamment l'Acadie, qui passent regrettablement presque sous silence. Cette lacune a heureusement été clairement divulguée par la direction de l'ouvrage, car on nous présente des regrets « de ne pas avoir de données de recherche pouvant nous éclairer sur la situation en Acadie, dans les Prairies et dans le Nord canadien » (p. 7). Pour les intervenants scolaires et les chercheurs de ces régions, il y aura certainement des transferts pertinents à faire, mais il reste que cette absence nuit quelque peu l'ouvrage. De plus, nous jugeons qu'il serait utile de présenter des notices biographiques soit dans l'introduction, soit directement au début des chapitres dans le but de mieux renseigner les lecteurs non initiés sur le champ d'études et sur les intérêts de recherche des auteurs.

En conclusion, nous sommes d'avis que cet ouvrage saura intéresser les chercheurs, mais aussi les conseillers, les administrateurs scolaires, les enseignants en exercice et en devenir. En effet, dans leur direction de l'ouvrage, Thibault et Fleuret juxtaposent judicieusement théorie et application, ce qui permet une lecture éclairante en fonction des besoins et des intérêts individuels. En outre, la problématique centrale est d'une pertinence et d'une actualité marquantes. La dimension humaine demeure évidente et l'ouvrage accorde à l'élève-apprenant une place centrale dans les observations et les recommandations. En tant qu'éducateur œuvrant en milieu minoritaire, nous sommes d'accord avec Auger qui souligne dans sa postface que l'ouvrage contribue au développement d'une « approche humaine, humaniste qui permettra à tous les éducateurs d'être inspirés » (p. 278).

En raison de l'absence d'études d'espaces francophones en Acadie, nous invitons les experts dans ce domaine à envisager,

dans le prolongement de cet ouvrage, des projets collaboratifs propres à ces contextes. Les apports d'un colloque à ce titre pourraient s'avérer très utiles aux intervenants et intervenantes des conseils scolaires francophones en Acadie comme le CSAP (NÉ), le CSFP (TN), la CSLF (ÎPÉ) et l'ensemble des districts scolaires francophones au Nouveau-Brunswick, au Canada, qui doivent composer avec les transformations entraînées par le plurilinguisme et qui commencent déjà à adopter des changements à leur fonctionnement. Comment le plurilinguisme transforme-t-il encore le milieu minoritaire scolaire en Acadie et quelles approches semblent porter fruit ? Et logiquement, comment les conseils scolaires et les districts francophones s'orientent-ils dans cette évolution du milieu minoritaire ? Avec des normes et des programmes scolaires qui diffèrent, en plus de la dimension ajoutée des parlers et des identités acadiens, ces questions seraient pertinentes pour des études complémentaires en contextes acadiens.

En somme, malgré l'omission d'une perspective acadienne, que les auteurs ont d'ailleurs soulignée, nous recommandons cet ouvrage aux facultés d'éducation dans les universités francophones en milieu minoritaire. Le contenu présenté dans *Didactique du français en contextes minoritaires entre normes scolaires et plurilinguisme* apportera un complément aux lectures proposées aux personnes qui suivent une formation en pédagogie.